L'ennui à l'école primaire : comportements, causes et solutions

Nicolas Guérin

▶ **To cite this version:**

Nicolas Guérin. L'ennui à l'école primaire : comportements, causes et solutions. Education. 2016. dumas-01388866

HAL Id: dumas-01388866

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01388866

Submitted on 27 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L’ennui à l’école primaire : Comportements, causes et solutions

Par Nicolas GUERIN

Fonctionnaire Stagiaire / Master 2 / groupe 3

Ecrit réflexif Master MEEF premier degré

Sous la direction de M. Francis Rouquet

Présenté et soutenu le 17 mai 2016

Année 2015/2016

ESPE Académie de Nantes - Site d'Angers - 7 Rue Dacier, 49035 Angers

Résumé

L'écrit réflexif intitulé « L'ennui à l'école primaire : Comportements, causes et solution. » tente d'apporter des réponses aux problèmes de gestion de classe que peuvent rencontrer les nouveaux professeurs comme les plus expérimentés.

Par l'observation en classe et par le questionnement, je fais le constat que les élèves s'ennuient en classe de différentes manières : bavardage, jeu, déplacement…

L'ennui est ambivalent, il peut aussi bien créer un sentiment de mal-être qu'être porteur de créativité : l'ennui négatif et l'ennui positif. Dans tous les cas il est susceptible de perturber le déroulement des apprentissages, donc il faut le combattre.

Après avoir relevé trois grandes causes de l'ennui, liées au professeur, à l'activité et à l'élève, des expérimentations ont été réalisées sur des séances d'orthographe, plus précisément sur la dictée. Les résultats m'ont permis d'adopter différentes stratégies face à l'ennui.

Mots clés

ennui – gestion de classe – comportement – cause – professeur – activité – apprentissage

SOMMAIRE

INTRODUCTION…….……...p4

1. LES MANIFESTATIONS DE L'ENNUI……...……p5

a. Définition de l'ennui…….……p.5

b. Des comportements perturbateurs observés par le professeur…….…p7

c. Les manifestations de l'ennui déclarées par les élèves……..…….p8

2. LES CAUSES DE L'ENNUI……p9

a. Constats…….…….. ……..p9

b. Analyses…… ……...…..……..p11

c. Remèdes à l'ennui……. ..…..……..p15

3. ACTIONS REALISEES FACE A L'ENNUI…….…...…p17

a. Evolution des pratiques……..……p17

b. Adaptation en séance d'histoire……..……...……p19

c. Limites de l'écrit réflexif……..……...……p22

CONCLUSION……..……..p23

BIBLIOGRAPHIE…….……p24

ANNEXES……..…….p25

INTRODUCTION

La gestion de classe est une composante majeure de l'enseignement pour un professeur, pendant toute l'année scolaire et à chaque nouvelle rentrée. Certains outils comme les affichages des règles, tableaux des obligations et interdictions, ceintures de comportements, permettent d'instaurer un climat propice au travail et aux apprentissages.

Malgré cela, lorsqu'un élève s'ennuie, celui–ci est susceptible de perturber la séance. Mais alors, comment l'enseignant peut-il combattre cet ennui source de perturbations en classe et dans les apprentissages ?

Lors de cet écrit réflexif, je vais proposer une réponse à cette problématique en étudiant les comportements des 25 élèves de ma classe composée de 15 élèves de CE1 et 10 de CE2.

Dans un premier temps, j'essayerai de définir l'ennui, puis je présenterai les différentes manifestations de l'ennui observées et constatées dans un questionnaire. Puis dans une seconde partie, via la même méthode d'enquête, j'analyserai les causes de cet ennui et les comparerai avec les résultats obtenus avec des lycéens. Enfin dans une troisième partie, je présenterai l'évolution de ma gestion de classe.

1. LES MANIFESTATIONS DE L'ENNUI

a. Définition de l'ennui

L'ennui est un sujet qui fait parler et écrire depuis toujours. Lorsqu'on cherche à définir « l'ennui », on pense rapidement à la mélancolie. Mais en poursuivant les recherches, « l'ennui » se décline sous plusieurs aspects.

D'après le CNRTL, dictionnaire en ligne créé par le CNRS, l'ennui se définit de plusieurs façons. L'ennui est un sentiment de lassitude. Également un sentiment de désagrément, de contrariété. Plus précisément, l'ennui est un sentiment de lassitude coïncidant avec une impression plus ou moins profonde de vide, d'inutilité qui ronge l'âme, sans cause précise ou qui est inspiré par des considérations de caractère métaphysique ou moral. Il est aussi un sentiment de fatigue, de découragement provoqué par l'inaction ou le manque total d'intérêt de quelqu'un ou quelque chose. Pour Blaise Pascal (1669) « rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passions, sans affaires, sans divertissement, sans application. Il sent alors son néant, son abandon, son insuffisance, sa dépendance, son impuissance, son vide. ». Huguet (1984) reprend cette idée : « l'ennui serait élaboré comme une défense face à un vide, un temps de transition ». Sur un plan physiologique, l'ennui se manifeste par une baisse de l'énergie et une somnolence envahissante.

Cependant selon Goethe (19^{e} siècle) les singes pourraient être des êtres humains, à la condition qu'ils puissent s'ennuyer. L'ennui devient donc ce qui nous différencie des animaux.

Plusieurs travaux montrent l'aspect positif de l'ennui car il créé l'introspection (Gana, Delalang et Metais, 2000), la réflexion sur soi (Seib et Vodanovich, 1998) et une certaine lucidité sur soi (McLeod et Vodanovich, 1991). Séverine Ferrière (2009), dans sa thèse sur l'ennui en contexte scolaire, appuie ses propos : « Cette ambivalence de l'ennui, positif ou négatif est constante chez tous les auteurs qui ont proposé une typologie de l'ennui, des philosophes aux écrivains, en passant par les sociologues et les psychologues. Elle cite notamment Svendsen (1999), auteur de Petite Philosophie de l'ennui. Patrick Lemoine, (2013)

psychiatre, docteur ès neurosciences, explique clairement ces deux formes d'ennui : l'ennui pathologique, et l'ennui « normal », qui est positif voire indispensable, qui s'apparente à la rêverie. L'inaction peut engendrer la création. L'ennui nous permet de prendre de la distance, de nous détacher de notre corps et de notre environnement pour réfléchir sur nous-mêmes.

A partir de ces réflexions, voici comment se définit l'ennui :

- L'ennui est ambivalent.
- Il peut être négatif s'il est inutile pour l'élève. Il se crée un sentiment de mal-être (lassitude, agacement, découragement). S'il perdure il peut devenir maladif. Il faut donc le combattre.
- Il peut être positif s'il est bon pour l'élève car il est source de créativité. L'ennui est productif, l'écriture, la lecture, le dessin, la réflexion sur soi, sur des stratégies, sur le monde sont alors des réponses à l'ennui. Cependant les rêveries et créations ne doivent pas prendre la place des apprentissages qui sont en cours.

b. Des comportements perturbateurs observés par le professeur

Afin d'appréhender l'ennui, il s'agit dans un premier temps de constater ce que font les élèves lorsqu'ils s'ennuient en classe. Une observation des comportements perturbateurs des élèves est faite et prise en note (voir Annexe 3 : tableau résultats comportements).

Différentes manifestations de l'ennui chez les élèves s'observent régulièrement. Les premiers comportements perturbateurs sont : bavardage, jeu avec le matériel scolaire, dessin, gesticulation, déplacement inutile. Je constate la régularité de ces comportements via le tableau des comportements. Lorsqu'un élève perturbe une activité, c'est-à-dire s'il fait perdre du temps au groupe classe car je suis dans l'obligation de le reprendre pour pouvoir continuer l'activité, l'élève vient cocher une case dans le tableau. Au bout de trois croix, celui-ci se déplace à un bureau isolé, et colle un mot pour avertir les parents de son comportement.
Ces observations me permettent de constituer 3 groupes.

Le groupe 1 « non perturbateur », constitué de 12 élèves, ne présente aucun comportement qui vient perturber les séances. Un élément cependant est difficile à relever étant donné l'interrogation trop occasionnelle des élèves : la rêverie chez les élèves. Lorsqu'une question est posée pendant une activité, certains élèves ne peuvent pas répondre car ils étaient en train de rêvasser, de penser. L'élève semble être en ennui positif, mais cela perturbe la logique de séance. Le fait de rappeler la question, la consigne ou l'explication viennent perturber la dynamique de l'activité.

Le groupe 2 « perturbateur occasionnel » est composé de 7 élèves. Différentes manifestations sont à noter comme le dessin, le bavardage, le jeu seul ou avec un voisin. Deux élèves, à l'origine dans le groupe 1, ont été placés dans le groupe 2 car ont perturbé plusieurs séances. Après un temps d'échanges, il s'avère que ces perturbations ont pour origine des problèmes familiaux divers.

Le groupe 3 « perturbateur durable», composé de 6 élèves, perturbe les séances régulièrement. Les comportements perturbateurs sont :
- bavarder à deux, à trois, voire seul
- jouer avec son matériel scolaire, généralement seul ou à deux
- gesticuler sur ou devant sa chaise, ce qui occasionne une gêne visuelle et sonore

- regarder dehors, qui attire d'autres élèves à regarder dehors
- dessiner, qui incite d'autres élèves à dessiner ou gêne par le bruit
- se déplacer à plusieurs reprises pour utiliser un mouchoir, pour tailler un crayon, pour aller aux toilettes
- refuser de se lancer dans l'exercice

Par rapport au groupe 2, en dehors de la régularité des manifestations, il y a une forte présence de mouvements, soit dans la classe, soit à leur place en basculant sur leur chaise, ou en faisant du bruit avec leur matériel.

c. Les manifestations de l'ennui déclarées par les élèves

Suite à ces observations, en fin de période 2, je propose aux élèves de faire un point afin d'améliorer les activités. La consigne est suffisamment ouverte pour que chacun puisse s'exprimer :

« Consigne : afin de vous proposer des activités plus motivantes pour la prochaine période, dîtes moi tout ce que vous aimez faire, ce que vous n'aimez pas faire en classe, ce qui vous ennuie, pourquoi vous vous ennuyez, ce que vous faites quand vous vous ennuyez. »

Ces retours ont permis d'établir un questionnaire sur les raisons de l'ennui chez les élèves : « j'aime bien jouer avec mon voisin », « je dois pas bavarder mais je bavarde », « je fais semblant d'aller aux toilettes ou boire de l'eau », « quand l'activité est nulle, je pense à autre chose », « je pense au match de ce weekend » …

Aujourd'hui comme l'explique Meirieu (2005) « Nous sommes face à des enfants qui veulent zapper le programme et changer ». Dans la classe c'est pareil, lorsqu'une séance n'intéresse pas, les élèves émettent très rapidement des signes révélateurs de leur ennui, un comportement qui peut perturber l'autorité de l'enseignant.

Le questionnaire (Annexe 1 : questionnaire comportements) permet d'apporter des éléments de réponses (reportées dans l'Annexe 3 : tableau résultats comportements) :

Tout d'abord il faut noter la bonne participation des élèves qui ont osé avouer qu'ils bavardent, font des bêtises ou essayent de dormir en classe. Concernant les comportements perturbateurs liés aux mouvements, les élèves ont eu recours au tableau de comportements installés dans la classe pour se rendre compte qu'ils étaient souvent sanctionnés à cause de

déplacements inutiles et gênants. Il serait utile d'avoir une réelle étude sur le lien dessin / ennui positif, car pour certains celui-ci est uniquement un coloriage apaisant, pour d'autres le dessin représente un réel travail créatif, ou une visualisation de leur imagination.

Les déclarations faites sont majoritairement en adéquation avec les observations réalisées précédemment.
Trois informations font évoluer le constat de base :
- le premier est que 100% des élèves s'ennuient, à des moments différents et de façons différentes, mais beaucoup plus régulière que les ressentis de base.
- Le second constat est que les élèves aux comportements perturbateurs multiplient les façons de perturber les séances.
- Le troisième enfin, un comportement que je n'avais pas relevé est le fait que 2 élèves révèlent avoir envie de dormir durant le temps de classe.

2. LES CAUSES DE L'ENNUI

Suite au premier questionnaire sur les comportements perturbateurs révélateurs d'ennui, un second questionnaire (Annexe 2 : questionnaire causes) est établi pour comprendre les causes de cet ennui (résultats notés dans l'Annexe 4 : tableau résultats causes).

a. Constats

Avant d'entamer le questionnaire, une question générale est posée afin d'éviter d'orienter l'élève sur un type de réponse. De plus, cela permet de comparer les retours des élèves de CE1/CE2 avec les résultats observés dans la thèse de Stéphanie Leloup (2003) concernant des lycéens.
Question : Pourquoi t'ennuies-tu pendant une activité ? (comparaison avec la Thèse de S.Leloup)

Le premier point est le nombre d'élèves (12) ayant l'impression de ne jamais s'ennuyer en classe. Aucun lien entre les élèves perturbateurs et leur impression d'ennui ou non. Les élèves (7) ont principalement évoqué la place du professeur qui est trop importante : « maître tu parles trop/beaucoup », « j'aimerais que tu parles moins en histoire », « c'est toujours toi au tableau, j'aimerai bien venir », « quand on ne fait pas des exercices et qu'on

doit t'écouter », « t'es pas intéressant », « quand tu parles je m'ennuie vite ». Les élèves souhaitent être plus acteur dans la classe et ne pas avoir à écouter le professeur trop longtemps. On retrouve les mêmes constats dans l'étude faite avec les lycéens dans la thèse de S. Leloup. Le professeur doit également trouver sa place dans la classe. Ses interventions doivent être optimisées pour relancer une activité, pour éclaircir un point, mais ne doit pas aller contre la dynamique de l'activité et de l'apprentissage en cours. En plus du temps de parole, la place du professeur doit avoir un impact positif sur l'activité. Devant toute la classe pour les interventions utiles à la classe, à côté d'un élève pour une aide personnalisée.

L'autre point de critique est l'activité (8). Les élèves expriment leur déception lorsqu'ils ne comprennent pas ce qu'il faut faire, si c'est trop facile ou trop difficile : « parfois je comprends pas ce qu'il faut faire dans les exercices », « quand j'ai fini, j'attends », « c'est trop dur », « j'arrive pas », « tu donnes des exercices trop difficiles ». Le terme « exercices » utilisés par les élèves définit aussi bien les exercices d'applications, les exercices d'entraînement collectif que les activités de recherche en phase découverte. En comparaison avec les analyses dans la thèse de S. Leloup, cette critique semble beaucoup plus importante en école primaire que dans le second degré. Il faut souligner qu'il s'agit de ma première année d'enseignement et que les activités sont certainement moins bien conçues que pour les professeurs de son enquête. De plus les élèves de ma classe, âgés de 6 à 9 ans sont moins autonomes et moins bons lecteurs que des lycéens. Ceci peut expliquer le retour élevé concernant l'activité. D'après la thèse de S. Leloup, les causes d'ennui peuvent venir pour quelques élèves de la discipline. J'ai décidé de regrouper « Compréhension» et « Autres : (discipline)», car les élèves de ma classe qui manifestent un rejet d'une discipline, expriment principalement un ennui pour une ou plusieurs activités de cette discipline, le plus souvent lié à la difficulté de celles-ci. Ils peuvent émettre le sentiment de détester les mathématiques devant une activité inadaptée pour leur niveau (exemple d'une activité demandant un calcul de périmètre niveau CM2), et le lendemain annoncer clairement que l'école serait mieux s'ils ne pouvaient faire que des mathématiques.

Concernant l'intérêt de faire telle ou telle activité, qu'elle soit liée à notre quotidien (vie courante, culture générale) ou qu'elle ait un intérêt pour le futur des élèves (orientation, vie active), la motivation expectative selon Meirieu, (2015), aucune remarque n'a été faite.

Autre point non mentionné dans la thèse de S. Leloup est l'ennui personnel. Deux élèves ont soulevé cet aspect. Ils n'ont pas réussi à entrer dans l'activité car ils étaient préoccupés par des problèmes personnels « j'aime pas quand L. m'embête à la récréation ». Cela peut venir de dispute à la récréation, en classe ou venant de la maison. Un élève ennuie un autre élève. L'élève devient la cause de l'ennui, même si cet ennui est légèrement différent de l'ennui négatif ou positif. Mais la finalité est la même, l'élève ne sera pas dans l'activité et aucun apprentissage ne sera fait.

Causes de l'ennui		
Causes possibles	Etude de S. Leloup	Ma classe CE1/CE2
Professeurs	24	29 (7 élèves)
Culture générale	13,2	
Vie courante	9,9	
Vie active	5,6	
orientation	5	
Compréhension	3,4	32 (8 élèves)
Autres : (discipline)	1,9	
Plaisir	1	

b. Analyses

Dans cette seconde partie de l'enquête sur les causes de l'ennui, les élèves vont commenter des propositions présentées par le professeur.
Des notes sont prises sur les commentaires ou explications qu'ils peuvent apporter.
La fréquence est une notion très complexe pour les élèves de 6 à 9 ans, donc je coche « oui » ou « non » en fonction des propos des élèves.

PROFESSEUR : Tu t'ennuies pendant une activité, car le professeur parle trop / il ne laisse pas assez parler

15 élèves répondent OUI à cette affirmation. Les élèves préfèrent les activités où ils peuvent se parler entre eux, soit en groupe, soit avec un élève tournant au tableau. Le professeur intervient trop, pour expliquer, ne laisse pas assez de temps aux élèves pour finir

leurs explications. Le retour massif sur ce thème montre l'impact négatif qu'a le professeur sur le déroulement des séances. En contrepartie, des élèves (6) ajoutent qu'ils aiment bien quand le professeur les aide. Lorsque les élèves sont en activités, le professeur joue son rôle de motivateur et de tuteur, en venant faciliter l'activité pour certains, en les confortant dans leur résultat pour qu'ils continuent. Il initie ainsi la persévérance.

Pour résumer, les élèves souhaitent plus d'interactions élèves-élèves, que le professeur parle ponctuellement et de façon pertinente (message indispensable), et qu'il intervienne surtout pour aider individuellement lors des tâches, que ce soit pour expliquer, faciliter ou simplement complimenter.

NOTION : Tu t'ennuies pendant une activité, car le sujet ne t'intéresse pas
SENS : Tu t'ennuies pendant une activité, car tu ne comprends pas pourquoi on fait l'activité
INTERET : Tu t'ennuies pendant une activité, car tu voudrais faire autre chose (jeu, être chez toi….)

Les 3 critères ont été regroupés. Je ne retiens aucun lien entre l'ennui en classe et les facteurs notion/sens/intérêt. Seuls des éléments isolés ont répondu favorablement. De plus il existe une confusion lors de la lecture de ces propos. Notons l'intérêt pour le football : certains élèves (3) souhaitent faire du « football toute la journée ». Eric Jensen, auteur de Learning with the Body in Mind, 1998, reprend les propos de Maria Montessori (1912) pour expliquer le besin de bouger chez les élèves. Le fait de rester longtemps assis créé des répercussions négatives sur le corps et empêche ainsi d'être disposé à de nouveaux apprentissages.

D'autres retours venant des élèves sont également intéressants. De manière générale, les élèves font confiance à l'école et aux professeurs. Les élèves entrent volontiers dans l'apprentissage d'une nouvelle notion, ils ont envie d'apprendre de nouvelles choses, ils aiment apprendre pour apprendre, pour devenir meilleur, sans savoir si cela leur sera utile ou non. Voici quelques retours : « à l'école c'est bien on apprend plein de choses », « je préfère être à l'école sinon je sais pas quoi faire. », « on va à l'école pour apprendre des nouvelles choses », « c'est toi qui nous dis de faire ça ».

Malgré le plaisir d'apprendre, le sens semble être facteur de motivation chez les élèves. Comme le précise S. Ferrière (2003) « l'ennui est invoqué pour mettre en évidence une inadéquation dans la pédagogie et sens des apprentissages ». Il a été fait mention

plusieurs fois (6) de l'intérêt (c'est-à-dire le sens) des activités en géométrie, en lecture, ou encore en art pour mieux réussir la vidéo de hip-hop, ou encore avec les mesures pour réussir la pâte à crêpes. Il s'agit d'une simple observation, mais les élèves ont redoublé d'effort pour réussir ces activités qui d'ordinaire montre un intérêt « normal ». L'aspect sens par le projet semble être motivant. Manquer de sens peut être un frein aux apprentissages, en donner les accélère. Le sens ne sera donc pas considéré comme une cause mais comme facteur de motivation, car ne bloque pas l'activité.

DIFFICULTE : Tu t'ennuies pendant une activité, car c'est trop facile ou trop compliqué

16 élèves (soit un de plus que pour le critère PROFESSEUR) répondent favorablement à la difficulté de l'activité comme étant source d'ennui. La première difficulté peut venir du sens de l'activité. Selon Piaget, l'enfant est encore loin d'une logique vraiment abstraite lui permettant de raisonner sur des idées. Sa logique a besoin de fonctionner encore longtemps sur des objets qu'on peut voir ou toucher. Le support est donc très important pour une compréhension de l'activité. Certains élèves font remarquer qu'ils mettent parfois du temps à entrer dans l'activité car ils ne comprennent pas ce qu'il faut faire. Un travail sur les passations de consignes doit être fait afin que l'objectif pour l'élève soit clair.

Concernant la difficulté, la solution est d'appliquer de la différenciation. Une préparation d'activités adaptées à chaque élève est nécessaire, pour que les élèves, en réussite, puissent aller plus loin dans les apprentissages, et que les élèves en difficulté acquièrent le niveau adéquat d'apprentissages. L'obstacle doit être suffisant et réalisable pour qu'il puisse s'impliquer. En effet, les élèves ont souligné la difficulté de certains exercices, soit car ils sont « trop faciles » et donc qu'ils attendent la suite, ou alors que les exercices sont « trop durs » et qu'ils s'arrêtent de travailler.

ROUTINE : Tu t'ennuies pendant une activité, car c'est souvent la même chose

Un seul élève trouve que c'est souvent la même chose. Ce critère peut être source d'ennui pour d'autres classes, mais depuis le début d'année, le planning de chaque journée prévoit un changement de discipline au bout de 40 minutes maximum, avec des changements d'activités toutes les 15 minutes dans les séances longues. De plus les modalités de travail varient au cours de la journée : activité seul, à deux, en groupe…

Certains retours expriment un désir de diversité sur le lieu : « c'est bien quand on va en Hip-Hop car on est dans une autre salle », « le spectacle c'était génial car on n'était pas à l'école », « on pourrait faire la géométrie dans la cour (ironise un élève) ».
Je relève donc l'aspect motivant de la diversité des activités, du lieu et des modalités de travail.

SOMMEIL : Arrives-tu à dormir dès que tu es dans ton lit ? Si non, pourquoi ?

Dans les manifestations déclarées par les élèves, 2 élèves ont fait le constat d'essayer de dormir en classe. En comparaison avec le temps de sommeil relevé par ma collègue en sciences, ces 2 élèves ont nettement un temps de sommeil trop faible (6 heures, à cause des conditions de travail des parents, et 7 heures pour le second). Selon la National Sleep Foundation (2015), organisme américain visant à promouvoir l'éducation au sommeil, le nombre d'heures recommandées pour des enfants de 6 à 13 ans (tranche d'âge des élèves en CE1-CE2), est de 9 à 11 heures. Deux élèves avouent jouer à la DS dans leur lit après s'être couché, sans que les parents le sachent. En comparant les élèves qui manquent de sommeil avec leurs comportements en classe, il apparaît clairement que les élèves ont des comportements perturbateurs dès qu'ils s'ennuient pendant une activité, et qu'ils sont parmi ceux qui doivent bouger, gesticuler ou varier entre de nombreuses activités perturbatrices. L'élève en manque de sommeil doit beaucoup s'activer pour ne pas s'endormir, et changer régulièrement d'activités perturbatrices ou d'apprentissages.
En conclusion, le manque de sommeil n'est pas une source d'ennui, car l'élève qui est stimulé par de nombreuses activités ne s'endort pas, mais l'absence de manque de sommeil permet de réaliser une activité qui dure ou s'il est demandé de se dépasser sur un temps donné.

PETIT-DEJEUNER : Que manges-tu au petit-déjeuner le matin ? As-tu faim dans la matinée ?

Sur ce point, les petits déjeuners sont autant variés que les comportements des élèves. Ceux qui mangent moins bien sont des élèves en réussite scolaire, moteur de la classe dans les apprentissages. Pour la classe, je ne tiens pas compte de ce critère. Mais il est à noter que c'est un critère déterminant dans l'ennui, car une mauvaise alimentation entraine une

baisse d'énergie, donc de la fatigue, entrainant les mêmes résultats que pour le manque de sommeil.

c. Remèdes à l'ennui

Afin de combattre l'ennui, voici les 3 grands axes qui vont être retravaillés : l'ennui lié au professeur, celui lié à l'activité et le dernier lié à l'élève.

Comme le stipule Séverine Ferrière (2003), l'ennui n'appartient à aucun modèle de la motivation explicitement, et les recherches sociocognitives sur l'ennui ne font pas référence aux modèles de la motivation, sauf dans celui de Lieury et Fenouillet (2006).

Les constats faits dans la classe confirme ses propos, je souhaite donc prendre en considération le facteur motivation, non pas comme une cause, mais comme étant une aide supplémentaire pour les élèves. Je retiens 2 modes de motivation : par le professeur, et par l'aspect projet, appelé sens.

Cause 1 : lié au professeur

Remède : les activités sont préparées pour faciliter les interactions élèves - élèves plutôt qu'une transmission du savoir professeur – élèves. Je change ainsi de rôle, dans mes interventions physiques et orales. Afin de faciliter les interactions entre élèves, les bureaux vont être disposés en îlot plutôt qu'en rang. Cela permet aussi bien un travail individuel qu'un travail de groupe avec une mise en activité rapide. Je peux ainsi intervenir auprès d'un élève ou d'un groupe d'élèves selon l'étayage de J. Bruner (1983) : démonstration, maintien de l'orientation… En plus de ces fonctions, j'anime la motivation chez certains élèves.

Cause 2 : lié à l'activité

Remède : Les séances suivent généralement la même logique : une séance découverte par une mise en recherche des élèves, si possible en travail de groupe, ce qui facilite les discussions et les confrontations, voire les stratégies de résolution. Puis une mise en commun, débouchant sur des exercices d'entraînement avec correction collective. Un rappel est fait des points importants. Enfin des exercices d'application travaillés individuellement. Désormais les activités sont adaptées au niveau de chaque élève. 3 à 4 niveaux de difficultés sont généralement distingués, avec pour certains élèves la mise à disposition d'aides personnalisées. Comme l'explique G.Duclos (2000), la réussite des activités, soulignée par le

professeur, va amener l'enfant à prendre conscience de sa valeur. L'estime de soi chez un enfant est très importante, car elle va entraîner la motivation, qui à son tour va permettre de se surpasser pour atteindre les objectifs, toujours atteignables. Il se créé donc un cercle vicieux entre succès, estime de soi et motivation pour réussir une nouvelle activité. L'inverse est vrai aussi.

La routine n'est pas identifiée, d'après les retours des élèves, comme cause d'ennui dans la classe. Cependant comme le souligne S. Ferrière dans sa thèse, l'ennui provient le plus souvent d'un contexte monotone (travaux de Fisher, 1993 ; Geiwitz, 1966 ; O,Hanlon, 1981).
Remède : Les activités doivent être variées, courtes, sous différentes modalités d'organisation (seul, en binôme, en groupe…) et dans des lieux variés (classe, cour, salle EPS, BCD, en dehors de l'école). Depuis le début d'année, les activités sont variées, nombreuses et dans un délai ne dépassant que très rarement 20 minutes. De plus, à partir de la période 3, les élèves enchainent les activités sans savoir s'ils vont travailler seul, à deux, en groupe «îlot». En fin de période 4, les élèves sont invités à investir la classe dans un premier temps. Un ordinateur est laissé en libre accès pour des activités de copie (exemple : copier son ver pour la poésie collective « à la manière de »). Les activités de niveau sont également divisées entre les différents îlots. En dehors de la classe, des activités sont prévues dans la BCD, comme la lecture, des problèmes mathématiques. Un grand travail d'investigation des espaces extérieurs sont à prévoir pour la fin d'année.

Cause 3 : lié à l'élève

Remède : Les élèves ont énoncé leur difficulté de se concentrer sur certaines activités, du fait d'un ennui extérieur. Il ne s'agit pas du même ennui que celui de l'attente, mais les élèves sont ennuyés, et n'arrivent pas à entrer dans l'activité et donc dans les apprentissages. Pour remédier à cet ennui, je veille sur le temps d'accueil à prendre soin que chaque élève soit dans de bonnes conditions pour débuter la journée, à ce que l'élève puisse en arrivant se libérer des problèmes extérieurs à l'école, afin de laisser ces problèmes en dehors de la classe pour qu'il se trouve dans un climat de sécurité et de bienveillance, au moins le temps de classe. Et bien sûr si possible à régler les conflits qui le détournent des apprentissages.

Dans la même idée, les élèves qui ont été repérés en manque de sommeil sont invités à se reposer dans les fauteuils pour être en conditions d'apprentissage pour la suite. Dans les

mêmes conditions, des moments de transition entre des activités exigeantes permettent aux élèves de se reposer, de bouger, boire un verre d'eau.

Enfin, concernant le sens des activités, dans un but de motivation du groupe classe, des projets sont prévus pour la période 5. Les compétences Lire Dire Ecrire vont être développées, non plus dans des exercices isolés, mais dans le projet de création d'un journal de classe. De plus, en cohésion avec le changement de lieu, les élèves sont invités à interviewer des acteurs extérieurs à la classe, que ce soit les parents, les autres professeurs. Le but étant d'amener les activités scolaires en dehors de l'école. Il ne s'agit pas seulement de donner du sens à l'activité, mais de donner du sens à l'école.

3. ACTIONS REALISEES FACE A L'ENNUI

a. Evolution des pratiques

Afin de faire évoluer ma pratique pédagogique et de combattre l'ennui, je prends comme séance d'étude la dictée. Pour chaque nouvelle dictée hebdomadaire, je travaille sur une des causes de l'ennui ou source de motivation. Le type de dictée choisie est la dictée à choix multiples. Une dictée est affichée au tableau, 3 propositions pour certains mots, les élèves doivent trouver la bonne orthographe à l'aide des règles orthographiques. Cette méthode permet de travailler différentes notions : les homophones, les pluriels, les accords…

Dictée 1 : Je décide de modifier l'activité.

Lors de la dictée D1, les élèves cherchent individuellement la bonne orthographe de la dictée. La classe est divisée en 3 niveaux, avec un nombre de phrases différentes en fonction de leurs capacités.

Le professeur corrige au tableau et explique sur quelles règles d'orthographe il s'appuie pour justifier telle ou telle orthographe.

Les élèves ont travaillé pendant la recherche, ont écouté le début de la correction puis ont commencé à décrocher. Les élèves n'ont émis aucunes hypothèses sur les règles d'orthographe, ils n'étaient donc pas acteurs. Le lendemain lors de l'écriture de la dictée dans le cahier du jour, les élèves ont recopié les erreurs qui ont été corrigées par le professeur.

L'activité de recherche a offert un temps d'apprentissage, mais j'observe très vite les limites. Mon temps de parole a bloqué l'apprentissage.

Dictée D2 : je décide de modifier le rôle du professeur.

Les élèves entrent rapidement dans l'activité comme lors de la dictée D1. Puis la correction est un temps d'échanges entre élèves justifiant chaque mot. Je me suis totalement dégagé de l'activité, les laissant gérer. Les élèves corrigent d'eux-mêmes les erreurs dans le cahier de brouillon. Il y a enfin eu un vrai apprentissage.
Certaines interactions entre élèves sont engagées, elles sont susceptibles de vexer des élèves fragiles à l'oral « bah non, ça peut pas être bonbes, car il y a un b après « on » ! ». J'interviens pour rappeler les règles d'échanges oraux, sur le respect des autres et sur le droit à l'erreur. Egalement pour valider ou non certains mots difficiles à orthographier. Dans les points d'amélioration, j'ai observé certains comportements de décrochage et d'attente, pour beaucoup des élèves identifiés à comportements perturbateurs. Lors de la phase d'écriture, les élèves ont amélioré leurs résultats, hormis les élèves qui ont décrochés et qui ont rendu une dictée comparable à la dictée D1.

Dictée D3 : je décide de modifier la motivation par le professeur.

La dictée se déroule dans les mêmes conditions que la dictée D2, et je passe dans les îlots pour valoriser certains élèves en doute de commettre des erreurs et qui bloquent, et j'aide des élèves en difficulté sur l'écriture. Ce jour-là, une élève est en situation difficile par rapport à un changement familial. Cet élève est habituellement dans chaque activité en réussite et en plus très moteur. Je recentre l'élève sur l'activité. Lors de l'évaluation de la dictée dans la phase d'écriture, tous les élèves ont progressé, sauf l'élève qui a des problèmes personnels et un autre élève que je n'ai pas pu recadrer par manque de temps. En effet j'ai passé trop de temps avec certains au détriment d'autres élèves qui avaient autant besoin.

Dictée D4 : je décide de modifier la motivation par le sens.

Suite à une sortie scolaire, les élèves ont réalisé une production écrite. J'en prélève des phrases avec certaines difficultés pour constituer la dictée. Celle-ci, une fois écrite fera le résumé du spectacle vu par les élèves. La dictée se passe dans les mêmes conditions que la dictée D3. Le grand changement est l'aspect motivant de la situation. Les élèves sont fiers que ce soit leurs mots et de pouvoir écrire ce qu'ils ont vu pour le présenter à leurs parents,

idéalement sans erreur. J'ai dû canaliser leur excès de joie à la lecture de la dictée, chaque élève était en train de comparer la dictée par rapport à ce qu'ils avaient fait.

Dictée D5 : je décide de modifier l'horaire pour évaluer les apprentissages sur une plage horaire non-propice aux apprentissages.

Les élèves font la dictée en début d'après-midi, après le repas. Cette séance vient en opposition aux rythmes biologiques et aux rythmes scolaires mis en place par l'éducation nationale. La séance est difficile à gérer, les élèves ne se concentrent pas, plusieurs élèves jouent au lieu d'entrer dans l'activité. Afin de constater s'il s'agit d'un problème lié au rythme biologique ou au changement lié à la traditionnelle dictée de début de matinée, un test est fait sur une séance découverte sur les comparaisons de masse (g, kg). Il s'agit d'une nouvelle notion, les élèves n'entrent pas davantage dans l'activité.

b. Adaptation en séance d'histoire

Je pars d'une séance d'histoire qui m'a permis de constater l'ennui en classe, et de lier cet ennui avec le non-apprentissage.

Séance histoire 1 : lors d'une séance d'histoire sur la préhistoire, les élèves doivent comprendre l'importance du feu pour les hommes préhistoriques. Les élèves sont positionnés en rang face au tableau et face au professeur. J'introduis la séance en formulant une question à partir des thèmes du « quoi de neuf » : « les hommes préhistoriques mangeaient-ils au McDonald's pour se nourrir ? » Les élèves répondent collectivement « non ». Puis je raconte comment les hommes préhistoriques vivaient autrefois. Pendant 45 minutes, je reprends certains élèves qui commencent à perturber la séance ; jeu, bavardage. Lorsque j'avance certains termes non définis tels que « Homo erectus », « homme de Néanderthal », les élèves ne demandent pas d'explication, ils ont déjà décroché. . Cela s'explique par le fait que les élèves ne sont pas intéressés, cela est très loin de leur quotidien.

Afin d'évaluer les apprentissages, ici la connaissance d'une notion en histoire, je demande aux élèves de m'écrire une phrase ou de me dessiner ce qu'ils ont retenu en cette fin de séance. Les élèves n'agissent pas, certains me dessinent l'homme préhistorique qui est affiché sur la frise chronologique. Pour la plupart, feuille blanche.

Suite à ce constat alarmant, je demande aux élèves de me dire ce qu'ils ont compris ou retenu. Plusieurs mains se lèvent, la seule réponse qui retentit : les hommes préhistoriques ne mangeaient pas au McDonald's. A chaque question qui suit, pourtant annoncé dans l'heure précédente, aucun retour.

Pour mon bilan de séance, en dehors du constat que l'heure n'a provoqué aucun apprentissage en termes de connaissance, aucune compétence d'écriture, d'oral, de lecture, de manipulation n'a pu être travaillée.

Suite à la séance « catastrophe » d'histoire nommée Séance histoire 1, une seconde séance est évaluée : la Séance histoire 2.

Pour cette séance, je repars des constats faits pour la dictée et les adapte pour la discipline.

La période étudiée est l'Antiquité, et la notion est la Gaule celtique, territoire et population.

Pendant 45 minutes, les élèves ont le planning des activités :

1. recherche
2. présentation et discussion
3. conclusion, correspondant à l'institutionnalisation
3. copie

Les 5 premières minutes sont consacrées à la consigne : j'explique les différentes étapes. C'est la première fois que cette organisation est mise en place, je m'attends à avoir des questions. L'objectif est de travailler lors des prochaines séances de cette façon, en développant davantage la démarche scientifique. Il faudra ainsi établir une situation problème et un questionnement avec émissions d'hypothèses. Dans une première phase de 15 minutes, les élèves sont répartis en groupe de travail. Certains ont pour notion le territoire, d'autres la population. Chaque groupe a des documents historiques ou provenant de manuels, d'encyclopédie. Une fiche de question les amène à construire un document type. Pour le groupe « territoire », les élèves doivent dessiner sur une carte les frontières de la France et celles de la Gaule, pour comparer quel territoire est le plus étendu. Pour le groupe « population », les élèves doivent, avec des flèches et des noms, replacer sur une carte les noms des peuplent qui sont venus s'installer en Gaule.

Lors de cette étape, les élèves sont en interaction élèves-élèves. Je passe d'îlot en îlot pour m'assurer que les groupes avancent, et pour intervenir si certains restent bloquer. Je réexplique également les règles du travail de groupe et notamment le fait de ne pas hurler pour se faire entendre, et qu'il s'agit d'une activité et non d'un jeu en cour de récréation.

Chaque groupe est représenté par un responsable qui est chargé de gérer les comportements des autres membres du groupe, et est susceptible de présenter le travail à la classe.
Lors de l'étape 2, les groupes viennent présenter les documents qu'ils avaient et la carte complétée. Le responsable de groupe dicte les informations importantes, que je reprends au tableau pour créer la trace écrite. Ce qui est très intéressant est que les élèves qui expliquent se rendent compte de l'intérêt de préparer ce qui va être dit pour une bonne compréhension. Et pour pouvoir répondre aux questions des élèves qui sont demandeurs de détails. Lors de ces échanges, je dois intervenir pour cadrer les types de questions.
La troisième étape « conclusion » offre un temps de lecture, d'éclaircissement et d'approfondissement. Tous les élèves lisent la trace écrite finale, posent des questions s'ils n'ont pas compris un point, ou s'ils souhaitent plus d'informations sur une notion. Il s'agit d'une phase interaction élève-élève-professeur rapide et intéressante, car les échanges courts offrent une bonne dynamique. Enfin les élèves copient la trace écrite au propre dans leur cahier d'histoire. Le lendemain, une évaluation sommative est faite, sans que la séance ait été relue ou apprise à la maison. Je leur demande de m'écrire sur leur brouillon deux ou trois phrases pour résumer ce qui a été vu la veille. Pour l'ensemble des élèves, des points importants de cette séance ont été retenus. Les élèves ont donc été en apprentissage. De plus ils ont travaillé différentes compétences, capacités et attitudes. Lors de cette séance, que ce soit la lecture de texte, la lecture de carte, le débat, l'expression orale, le travail de groupe, la copie…
Quant à l'ennui, celui-ci est difficilement évaluable. Un point à relever : un élève semblait décrocher de la séance, le reste du groupe l'a rappelé à l'ordre et lui a réexpliqué ce qu'ils venaient de dire. Même si l'ennui est perceptible dans certaines situations, celui-ci semble être moins important et ne pas nuire aux apprentissages, chose primordiale.

Idéalement une troisième séance devrait être organisée pour constater l'ennui. Désormais les élèves sont plus autonomes pour gérer la séance, je dégage donc du temps pour observer plus précisément l'ennui. En fin de séance, les questionnaires qui m'ont permis de cibler les comportements et les causes de l'ennui seront distribués afin de mesurer l'ennui lors de la séance.

c. Limites de l'écrit réflexif

Tout le long de cet écrit réflexif sur l'ennui en classe, plusieurs limites ont pu être relevées.

Tout d'abord il faut noter qu'il est très simple de relever l'ennui qui créé des comportements perturbateurs car ils sont visibles, mais qu'il est difficile de repérer l'ennui positif ou l'ennui d'attente, sauf en questionnant les élèves après chaque activité.

De plus les observations ont été faites sur des séances précises, il serait intéressant de mesurer l'ennui en filmant une journée entière.

L'ennui a été identifié sur une classe composée de 25 élèves. Sur ce double niveau CE1/CE2, il y a 15 CE1 et 10 CE2. Il faut donc préciser qu'il ne s'agit en rien d'une classe témoin. Il y a en effet une grande majorité de garçons, 17 pour 8 filles. Comme le souligne S. Ferrière dans sa thèse, la tendance montre une disposition à l'ennui plus importante pour le sexe masculin que pour le sexe féminin. Le niveau CE1/CE2 n'est pas forcément représentatif des autres niveaux de l'école primaire, sachant que les variations de comportement, de compréhension, d'attitude varient à chaque âge, comme le stipule le développement psychologique de Piaget. D'ailleurs aucune différenciation entre les CE1 et les CE2 n'a été faite dans mon analyse.

Malgré la franchise enfantine des élèves, les réponses fournies ne sont pas objectives de par leurs représentations (par exemple sur la notion de fréquence, les élèves découvrent les variations du temps, il est difficile de récolter des données fiables sur des notions de fréquences : souvent, parfois, toujours, 1 fois par…).

Enfin certains critères n'ont pu être étudiés, comme l'alimentation car les élèves ont tous un petit déjeuner équilibré ou quasiment équilibré. Aussi l'impact de la télévision qui joue un rôle dans les apprentissages. Selon Michel Desmurget, (2011) chercheur à l'INSERM, la télévision a un effet négatif sur les temps de concentration chez les enfants. La télévision plonge l'enfant dans un état de léthargie, il n'a pas besoin d'être attentif, de faire fonctionner son imagination, et plus il regarde la télévision, plus il perd l'habitude de concentration.

CONCLUSION

L'une des missions premières du professeur est de créer des situations d'apprentissages. Cet écrit réflexif montre également qu'il est important de traiter l'ennui chez les élèves, afin que ceux-ci soient prédisposés à entrer dans l'activité pour apprendre, en prenant en compte leur rythme biologique.

Les résultats des enquêtes menés auprès des élèves confirment que l'ennui est présent dans la classe. L'ennui a été décliné en deux catégories : l'ennui négatif, qui perturbe et n'est pas bénéfique pour l'élève, et l'ennui positif qui permet à l'élève de se construire, il s'agit de « l'ennui existentiel ».

Dans un premier temps, les comportements liés à l'ennui ont pu être identifiés. Cependant seuls les comportements perturbateurs sont relevés, une analyse après séance ou une évaluation est nécessaire pour constater l'ennui chez tous les élèves.

Afin de comprendre cet ennui, une étude des causes de l'ennui a permis, dans un second temps, de définir des axes d'améliorations pour réduire ces temps d'ennui. Bien que l'ennui puisse être positif, il ne s'agit pas de privilégier l'ennui au détriment des apprentissages.

Enfin, des séances ont été aménagées en fonction des causes retenues, ce qui permet de montrer l'impact positif de réduire l'ennui durant les apprentissages.

Finalement, même s'il semble impossible de combattre totalement l'ennui, il est possible de le réduire pour que tous les élèves poursuivent les mêmes apprentissages. Il serait désormais intéressant de se demander comment optimiser les temps d'ennui positif en classe, temps indispensables aux élèves pour se construire en tant qu'élève mais aussi en tant qu'individu.

BIBLIOGRAPHIE

SEVERINE FERRIERE - *L'ennui à l'école (thèse)*- Paris : SCEREN-Albin Michel – 2003

STEPHANIE LELOUP - *L'ennui des lycéens (thèse)*- 2013

PATRICK LEMOINE - *La Vie, numéro 3543*, Interview - 2013

MICHEL DESMURGET - *Tv lobotomie, la vérité scientifique sur les effets de la télévision* - 2011

STEPHANIE LELOUP - *Le cours ennuyeux : de la différence des attentes à la déception partagée*. Spirales, 33, 153-165 - 2004

J. BRUNER - *Quel est le rôle de l'enseignant ?* - www.ac-orleans-tours.fr - 1998

DUCLOS - *L'estime de soi : un passeport pour la vie* - éditions Hôpital Ste-Justine, Montréal – 2000

ANNEXES

Annexe 1 : questionnaire comportements.

Que fais-tu quand tu t'ennuies pendant une activité ?			
Quand tu t'ennuies pendant une activité,	Jamais	Parfois	Souvent
Tu bavardes			
Tu joues seul ou avec ton voisin			
Tu gesticules sur ma chaise			
Tu te déplaces dans la classe (mouchoir, boire, taille-crayon…)			
Tu dessines			
Tu penses à autre chose, tu rêves :……			
Autres : ……			

Annexe 2 : questionnaire causes.

Pourquoi t'ennuies-tu pendant une activité ? (comparaison avec la Thèse de S.Leloup)		
Tu t'ennuies pendant une activité, car	NON	OUI
Professeur : il parle trop, il ne laisse pas assez parler		
Notion : le sujet ne t'intéresse pas		
Sens : Tu ne comprends pas pourquoi on fait l'activité		
Difficulté : trop facile ou trop compliqué		
Routine : C'est souvent la même chose		
Intérêt : Tu voudrais faire autre chose (jeu, être chez toi….)		
Temps de **sommeil** relevé (sciences avec Marie) : Arrives-tu à dormir dès que tu es dans ton lit ? Si non, pourquoi ?		
Que manges-tu au **petit-déjeuner** le matin ? As-tu faim dans la matinée ?		
Non : jamais ou occasionnellement	Oui : parfois ou souvent	

Annexe 3 : tableau résultats comportements.

ELEVE	OBSERVATION		QUESTONNAIRE	
	Compor t--ement	Manifestation	parfois	souvent
1	P	Bavardage, jeu, dessin		jeu, dessin, bêtises, rêve
2	P	Bavardage, jeu, gesticulation	Bavardage, jeu, dessin	gesticulation
3	P	Déplacement, gesticulation	Gesticulation, rêve	Dors, déplacement
4	P	Jeu, bavardage	Dessin, rêve	Jeu, bavardage, bêtises
5	P	Gesticulation, déplacement	Gesticulation, dessin, rêve	Dors, déplacement,
6	P	Attend – ne fait rien		Attend – ne fait rien
7	PO	Bavardage, dessin	Bavardage, rêve	dessin
8	PO	bavardage	Bavardage	
9	PO	bavardage	Bavardage, rêve	
10	PO	bavardage		Bavardage, jeu
11	PO	bavardage	dessin	bavardage
12	PO	Jeu	Jeu	
13	PO	jeu	jeu	
14		Rêverie trop rare pour que l'élève soit désigné en comportement perturbateur occasionnel	rêve	
15			rêve	
16			rêve	
17			rêve	
18				Joue
19			Joue seul	
20			rêve	
21			Rêve, dessin	
22			dessin	Rêve
23				Rêve, jeu
24				dessin
25				dessin

P : Perturbateur durable
= comportement perturbateur de la séance au moins 1 fois par jour tous les jours ou presque

PO : Perturbateur occasionnelle
= comportement perturbateur de la séance au moins 1 fois par jour, une fois de temps en temps

: Non perturbateur
= les comportements ne perturbent pas la séance, ou à titre exceptionnel

Annexe 4 : tableau résultats causes.

		Pourquoi tu t'ennuies? (P : professeur – A : Activité)	Causes							
			Prof	Activité					Élève	
			Professeur	Notion	Sens	Difficulté	Routine	Intérêt	sommeil	Petit-déjeuner
1	P	P A	x	x		x				
2	P	A							-	
3	P					x			-	
4	P	P A	x			x				
5	P	A	x		x	x			-	
6	P					x				
7	PO	P A	x			x				
8	PO		x							
9	PO	A				x				
10	PO					x				
11	PO	P	x	x		x	x	x		
12	PO		x							
13	PO		x	x	x	x			-	
14										
15			x			x				
16		P A	x			x		x		
17						x				
18		P A	x							
19			x		x	x				
20			x							
21										-
22		P	x			x				
23										
24			x			x				-
25										

X = oui - = manque